

« La Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean »

Voilà, je crois, ce qui est au centre de l'évangile de ce deuxième dimanche de l'Avent !

C'est déjà comme une préparation à ce qui va se réaliser complètement à Noël, lorsque le Verbe, la Parole de Dieu, va devenir Jésus-Christ.

Dieu prend la Parole. Dieu adresse une parole.

Alors, je voudrai simplement souligner 3 aspects de cette prise de parole de Dieu : pour éclairer le sens des renouvellements d'engagement que nous allons vivre au cours de cette fête du Prado ... et aussi pour nous préparer tout simplement à Noël, avec toute l'Eglise.

Je vais souligner trois aspects :

1) La Parole de Dieu n'est pas une parole « hors sol ».

- Les premières phrases de cet évangile nous montrent que c'est une Parole bien située, dans un contexte humain, historique... social, politique et religieux. St Luc prend soin de nommer les grands lieux de décision et de pouvoir de la région, avant de se retourner du côté de Jean, dans son désert. Il fait la liste de certains noms et de certains titres ... politiques ... religieux ... C'est bien l'arrière-fond de la prise de parole de Dieu : ce monde, tel qu'il est organisé, gouverné, avec ses responsables et ses peuples ...
- Mais ce monde aussi, avec ses fractures et ses chemins tortueux ... ses ravins, entre les hommes et les peuples ... ses montagnes de problèmes, difficiles à surmonter ...

Gilles : dans ta lettre de demande d'engagement définitif au Prado, tu redis la conviction forte qui t'anime de plus en plus, même au bout de presque 30 ans de ministère de prêtre : ta conviction, qui rejoint le titre des dernières orientations du Prado de France : « aujourd'hui, c'est le temps favorable : **le monde a besoin d'évangile** » ... Tu l'exprimes à partir de ce que tu vis et de ce que tu vois, à partir de multiples rencontres, et tu soulignes comment l'évangile a quelque chose à apporter dans une époque « en crise », où les lieux de fracture, de déséquilibre et d'appauvrissement, sont nombreux. Même dans l'Eglise !

- Oui : la Parole de Dieu n'est pas en dehors de ce contexte de la vie des hommes. Et ce soir, dans cette chapelle, nous ne sommes pas coupés de ce qui se vit dans le monde ; et tout particulièrement, bien sûr, de l'actualité des « violences » qui touchent la société française et des questions graves soulevées par ce mouvement des « gilets jaunes ».
- La parole de Dieu n'est pas « hors sol », elle est bien située *dans* ce monde et *pour* ce monde.

2) La Parole de Dieu n'est pas une parole « en l'air ».

- Dans l'évangile : St Luc n'écrit pas « La Parole de Dieu fut adressée *aux hommes* dans le désert ». Elle n'est pas adressée aux hommes *en général, en l'air* ... Non ! Après avoir bien situé le contexte social et humain de l'époque, il écrit : « la Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie ».

- Ce n'est pas une parole adressée en l'air : **c'est une parole incarnée**, adressée à un homme précis. Et ensuite, il va la proclamer à d'autres. Mais elle lui est d'abord adressée, à lui, personnellement.
- Cela pourrait paraître dérisoire, face à cette grande liste des hommes de pouvoir qui ont été cités... un homme au désert ... à l'écart de tous les grands lieux de décision importants de l'époque... Mais c'est ainsi : Dieu vient d'abord toucher Jean, une personne...
Il ne fait pas de grandes déclarations en l'air ... Il frappe à la porte de quelqu'un. Comme dit le Père Chevrier : « **Dieu prend une âme. Il la tourne, il la retourne, la façonne, la jette, la reprend, la place ici, puis là. Et il en choisit une autre et une autre. Il les regroupe et, en son temps, il fait éclore la grâce ...** »
- Autrement dit, la Parole de Dieu passe toujours par des témoignages d'hommes et de femmes. Par leur vie, autant que par leurs paroles. La Parole de Dieu a besoin de s'incarner dans des vies, pour être proclamée :

On pense tout particulièrement aujourd'hui aux **19 martyrs d'Algérie**, béatifiés hier. Et notamment ici du **frère Michel**, l'un des sept moines de Tibherine, qui avait été frère du Prado pendant 10 ans... Lui aussi était venu se recueillir sur la tombe du Père Chevrier, comme nous ce soir dans cette chapelle, et il le rejoint maintenant, dans le témoignage des bienheureux...

La Parole de Dieu n'est pas une parole en l'air. C'est une parole incarnée.

C'est bien le sens de ton engagement définitif, **Gilles** !

Comme c'est le sens du renouvellement de nos engagements et de notre désir à **tous**, de mettre en pratique l'évangile, dans notre vie.

Comme c'est aussi le sens de l'engagement pris par **Alice** hier à Limonest, dans l'Institut Féminin du Prado.

Nous pensons aussi aux **6 prêtres du Vietnam**, qui ont célébré un engagement pour devenir prêtres du Prado, cette semaine.

Et aussi aux **sœurs du Prado** qui ont ouvert une nouvelle communauté, ce vendredi au Vietnam, à Ho-Chi-Minh.

La Parole de Dieu n'est pas une parole en l'air !

3) La Parole de Dieu n'est pas une parole qui se laisse « noyer ».

- Qu'est-ce que je veux dire en disant cela ? Pourquoi je parle du risque de se laisser noyer ?

Eh bien, parce que St Luc nous dit que « *La Parole de Dieu fut adressée à Jean, dans le désert* ». Et vous savez bien que dans le désert, il n'y a pas beaucoup d'eau ! Pas de risque de se noyer... Ah si ! Il y avait l'eau du Jourdain, où Jean baptisait : mais précisément, le signe du baptême, c'est aussi d'échapper à la noyade !

En fait, je ne veux pas parler de l'eau que l'on boit, ou qui produit des inondations...

Non ! Je veux dire qu'en allant au désert, Jean-le-Baptiste a voulu *prendre du recul*, par rapport à certaines choses qui agitaient le monde et les grands lieux de pouvoir de son temps...

Il a voulu se mettre « un peu à l'écart au désert », en vivant une forme d'ascèse et de pauvreté ; en cherchant à ne pas se laisser submerger par une compréhension terre-à-terre de la réussite ou du

bonheur ; une compréhension fautive de la réussite et du bonheur, qui entraîne souvent des conduites de corruption, de mensonge ou d'abus de pouvoir ! Jean est parti au désert, pour aller écouter Dieu et pour replacer sa vie face Dieu, en vérité.

- Et l'on peut dire la même chose d'Antoine Chevrier :
 - Il était bien inséré dans ce quartier de la Guillotière. Il n'était pas hors sol. Il connaissait bien les réalités de vie précaire des gens. Il avait aussi progressivement appris à en connaître les causes sociales, avec toutes leurs conséquences, y compris spirituelles. Et au cours des inondations du printemps 1856, il a su s'engager à leurs côtés, au milieu d'eux. On peut dire qu'il s'est mouillé la soutane !
 - Mais il ne s'est pas laissé noyer pour autant, par tout cela. Car il a pris les moyens de *rester centré sur l'écoute de la Parole de Dieu et sur la suite de Jésus-Christ*, son seul Maître. Il a su « se mettre au sec » régulièrement, pour que la Parole de Dieu ne soit submergée, dans sa vie bien remplie ! ... en allant très souvent « au désert », pour prendre du recul et pour faire « un pas de côté », lors de temps de retraites ou de petites recollections dans la prière. « Remettre de l'huile dans la lampe », comme il disait.
... en étudiant aussi chaque jour Jésus-Christ dans l'évangile et en priant beaucoup. En recevant souvent la grâce du sacrement du pardon.
- Ainsi, la Parole de Dieu nous est adressée à nous aussi, « dans le désert ». Pour nous aussi, il est important de nous retirer, de « faire un pas de côté » **seul ou avec d'autres**, pour mieux entendre la Parole de Dieu et pour suivre véritablement Jésus-Christ. Pour que la Parole du Verbe de Dieu ne soit pas noyée par le bruit ou par l'activisme de nos vies. Et comme le dit St Paul, pour que l'on soit vraiment clairvoyants, et que l'on sache bien « *discerner ce qui est important* » (2^e lecture).
- *Frères, sœurs, prêtres, diacres ou laïcs*, c'est bien justement **notre chance d'être reliés et de nous soutenir dans une même famille spirituelle** : ensemble, nous nous aidons à mieux suivre Jésus-Christ, le seul maître et à mieux recevoir la Parole de Dieu.
Une Parole bien située et bien incarnée, qui n'oublie pas les pauvres, ni les fractures de notre monde. Mais une Parole, qui réclame de « faire retraite », de « faire étude d'évangile pour mieux connaître, aimer et suivre Jésus-Christ » ; une Parole qui réclame de relire dans la foi, de « faire révision de vie », de prier en silence.

Alors, au moment où **Gilles**, tu va t'engager définitivement comme prêtre du Prado. Au moment où nous allons **tous** renouveler notre « oui » pour suivre Jésus-Christ de plus près à la manière du Père Chevrier, nous pouvons nous laisser encourager par St Paul lui-même, avec les mots qu'il adressait aux Philippiens :

« Celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement, au jour où viendra le Seigneur »

*« Que **votre amour** vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance, pour **discerner ce qui est important.** »*

Amen !